

Interlab à la relance



■ **CANTAL.** A Puycapel, l'entreprise Interlab va investir six millions d'euros pour agrandir son site et développer son bureau d'études. 800.000 euros du plan France Relance ont été fléchés sur ce dossier, un record dans le Cantal.

■ **INTERLAB.** 100 milliards d'euros injectés dans l'économie ont ainsi été annoncés par le Premier ministre Jean Castex. Cécilia Mourgues, sous-préfet à la relance, doit s'assurer que ses crédits profiteront au Cantal. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

PAGES 2 ET 3

Interlab vient renforcer

Economie

C'est une pépite cantalienne, un fleuron du tissu économique du département. Dans le petit village de Puycapel, sur son site de Châtaigneraie, Interlab va investir six millions d'euros pour s'agrandir, avec la volonté de créer une cinquantaine d'emplois sous huit ans.

Pierre Chambaud

pierre.chambaud@centrefrance.com

Dans le creux d'un vallon, avec la petite église de Mourjou, sur la commune de Puycapel, à l'horizon, le site cantalien d'Interlab sait se montrer discret, pas ostentatoire pour un sou. Pourtant, depuis 1994, l'entreprise développe ici des machines capables de détecter, observer, compter des bactéries, indispensables notamment pour l'industrie agroalimentaire, mais aussi pour l'industrie pharmaceutique et les cosmétiques : c'est ce qui permet de garantir que le produit est consommable sans danger.

Une « pépite » au fond d'un vallon du Cantal

Une « niche », reconnaît bien volontiers Emmanuel Jalenques, co-PDG avec son frère, Jules Jalenques, d'une entreprise fondée par leur père, François Jalenques, en 1979. 130 personnes travaillent à Interlab, dont la moitié dans le Cantal et le reste entre Boston, Francfort, Paris, Shanghai et Singapour.

Et c'est le Cantal, siège de la recherche et du développement, qui va être renforcé. Deux bâtiments, pour une surface supplémentaire de 3.000 m², vont arriver derrière l'existant et tout le terrassement sera réalisé de manière à pouvoir, dans le futur, en accueillir deux de plus. Un nouveau bassin – il y en a déjà deux – sera créé et le tout

ressemblera furieusement à un campus à l'américaine, verdoyant, accueillant, pour attirer des ingénieurs. « C'est l'ambition, sourit Emmanuel Jalenques, même si c'est un peu grandiloquent. »

Objectif ? « Ce n'est pas une promesse, mais nous comptons créer une cinquantaine d'emplois d'ici huit ans, continue-t-il. Après, cela dépendra du business... » Prix du projet : quatre millions pour les bâtiments, deux millions pour le matériel qui ira à l'intérieur avec, à terme, une augmentation de la taille des bureaux d'étude et une très forte augmentation de la capacité de production de la ScanStation, dernière grande innovation *made in Cantal* du groupe.

Pourtant, ce site de Mourjou, dans le berceau de cette famille cantalienne, « ce n'est pas forcément l'endroit le plus facile pour une extension, estime Emmanuel Jalenques. Ce n'est pas très plat, ce n'est pas une zone industrielle et il faut énormément d'autorisations. Mais on sent vraiment une aide de la part des élus locaux. » Et pour cause : « Nous croyons beaucoup à cette pépite que nous chérissons, ne cesse de répéter Michel Teyssedou, président de la communauté de communes de la Châtaigneraie cantalienne, qui porte une partie du projet sous la forme des ateliers-relais, avec également des aides de la Région et du Département. À partir de Puycapel et sur tout le globe, notre territoire rayonne ! »

Ce projet d'investissement existait déjà depuis plusieurs années. La crise du Covid-19 n'a pas ralenti le dossier : déjà, Interlab a plutôt bien passé cet exercice, malgré une année 2020 « en dents de scie, explique Jules Jalenques. Cela a parfois été

compliqué sur le plan logistique et sur la question des ressources humaines, on a eu des hauts et des bas ».

Cependant, le chiffre d'affaires a augmenté de 14 %, boosté par un bon dernier trimestre. « Nous sommes dans un secteur d'activité relativement peu touché par la crise du Covid-19, décrit Emmanuel Jalenques. C'est aussi dû à un savoir-faire que nous vendons dans des régions du monde où la crise économique a été moins forte. »

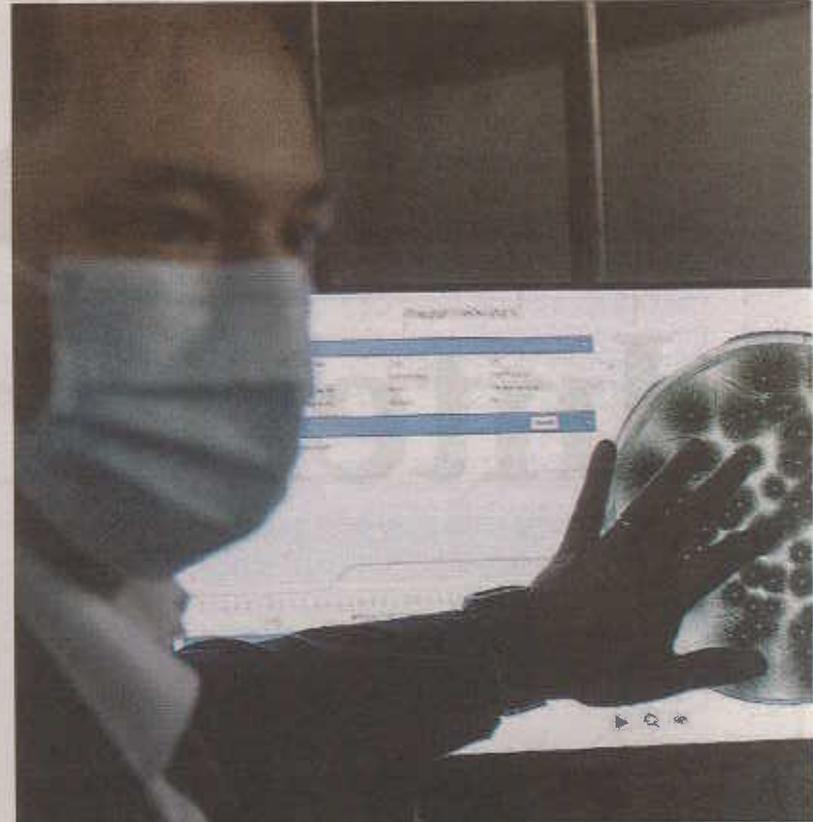
Alors pas question de retarder cet investissement car il faut voir plus loin : « C'est notre onzième année consécutive avec une croissance à deux chiffres, continue-t-il. Il faut que l'on anticipe. »

La volonté de créer une cinquantaine d'emplois d'ici huit ans

Si Interlab a bien traversé la crise sanitaire, l'entreprise a profité du plan France Relance de l'État, présenté en septembre, par le Premier ministre Jean Castex. Sur les 100 milliards d'euros promis au niveau national, 800.000 euros vont venir permettre d'acheter une partie de l'équipement de production. Concrètement, « on comptait réaliser le bâtiment et acheter le matériel ensuite, nous allons pouvoir faire l'inverse, plaisantait Emmanuel Jalenques, face au préfet Serge Castel et au sous-préfet à la relance Cécilia Mourgues, venus visiter l'usine. Le plan de relance vient agir comme un accélérateur ».

Et de continuer, une fois la présentation officielle terminée : « On est contents d'investir plus vite, mais même sans l'aide, nous aurions pu le faire. Cela nous permet de dégager de la marge de manœuvre et d'investir plus en recherche et développement. »

Et ça, c'est tout le Cantal qui pourrait, à terme, en profiter...



Un sous-préfet à la relance dans un rôle de « facilitateur »

Cécilia Mourgues a été nommée dans le Cantal au début de l'année pour décliner dans le département le plan « France Relance » : 100 milliards d'euros annoncés par le Premier ministre Jean Castex, en septembre dernier, pour « redresser durablement l'économie française » après la crise du Covid-19. Une somme fléchée vers des dossiers mettant en exergue l'écologie, la compétitivité et la cohésion.

Plus concrètement, « je suis là pour que cette manne financière profite au Cantal, explique-t-elle. Cela va être mon rôle de facilitateur, de faire remonter les



ARRIVÉE. Cécilia Mourgues a été nommée il y a un mois.

projets. Si le projet est abouti, cela matchera, s'il doit encore mûrir, mon rôle va être de l'aider. » Un rôle qui n'est pas anodin dans le département où les collectivités locales, qui font partie des cibles du plan France Relance, souffrent d'un manque constant d'ingénierie, de difficultés à monter rapidement des dossiers justement.

Car la communication de l'État est volontariste sur le sujet : « Il faut aller vite si l'on veut que ça marche », insiste Serge Castel, préfet du Cantal. « Le plan de relance s'adresse à tous et tout de suite. Les crédits

sont destinés à être utilisés rapidement », complète Cécilia Mourgues. En lien avec les services de l'État bien sûr, mais aussi les différents porteurs de projets, Cécilia Mourgues veut s'attacher à « créer un réseau. On ne doit pas travailler en tuyau d'orgue, chacun de son côté ».

Enfin, l'appel est lancé aux porteurs de projet, même s'ils ont plutôt bien traversé la crise. « Tout le monde est concerné car chacun, à son niveau, a été touché par la crise. On va en sortir et ce sera grâce à cet effort financier important. » ■

sur le site de Puycapel

LE FAIT
DU JOUR

ses attaches cantaliennes



« C'est notre onzième année consécutive avec une croissance à deux chiffres. Il faut que l'on anticipe »

DÉVELOPPEMENT. Interlab a bien passé la crise du Covid-19. Les investissements prévus sur le site de Puycapel ont donc été confirmés. PHOTOS JÉRÉMIE FULLERINGER

Comment s'informer sur le plan de relance

COMMUNICATION. Pas facile de s'y retrouver dans les appels à projet du plan France Relance sur le site du gouvernement : c'est une injection de crédits « massive et immédiate en partant des projets, estime ainsi Cécilia Mourgues. J'ai aussi un rôle d'information, pour flécher les porteurs de projets afin qu'ils soient dans l'esprit du plan de relance ». Un esprit résumé dans le triptyque écologie, compétitivité et cohésion. Ainsi, la préfecture du Cantal a lancé sa première lettre *La relance dans le Cantal* (*), qui sera mensuelle et qui mettra en avant des appels à projet ainsi que des projets aboutis. Surtout, elle propose de nombreux liens, pour s'y retrouver.

(*) Elle est disponible ici : http://www.cantal.gouv.fr/IMG/pdf/lettre_relance_v2.pdf.

